

التَّارِيخُ: 2023/12/05
الْمَدَّةُ: 02 سَاعَةً

اخْتِبَارُ الْفَصْلِ الْأَوَّلِ

الْمَادَّةُ: الْلُّغَةُ الْفَرْنَسِيَّةُ
الْمَسْتَوُى: 3 عَامٍ / تَصْلِيْحٌ

Texte :

Grandeur et décadence du quartier maghrébin de Jérusalem

C'est l'histoire d'un destin tragique : celui d'un quartier vieux de 800 ans, rasé en à peine quelques heures, et dont presque tout le monde a oublié l'existence. Une histoire que raconte Vincent Lemire, maître de conférence à l'université de Paris-Est et Directeur du Centre de recherche français à Jérusalem, dans son nouveau livre, « Au pied du mur. Vie et mort du quartier maghrébin de Jérusalem (1187-1967) »

Fondé au XIIe siècle par le célèbre sultan Saladin¹ à la suite de sa conquête de la ville, ce quartier abritait des habitants originaires du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, et était localisé au pied du mur occidental, également appelé « mur des Lamentations ». Il a été anéanti dans la nuit du samedi 10 au dimanche 11 juin 1967, juste après l'instauration du cessez-le-feu qui a mis fin à la guerre des Six-Jours.

La naissance de ce quartier est étroitement corrélée au parcours de l'illustre professeur et poète Sidi Abou Mediène (1126-1198). Après avoir effectué son pèlerinage à la Mecque, ce dernier intègre l'armée de Saladin en Palestine, et participe aux combats contre les croisés, au cours desquels il perd sa main gauche.

Suite à la victoire du sultan, Abou Mediène se voit attribuer le village d'Aïn Karem en Waqf- une donation faite à perpétuité pour une œuvre pieuse-. C'est dans ce qui est devenu plus tard un quartier de Jérusalem que se concentrent alors les voyageurs venus du Maghreb. Avec le temps, le lieu devient une étape incontournable pour les pèlerins maghrébins qui se rendent à la Mecque et à Médine.

Malgré la durée de son existence, ce quartier, nous dit l'historien Lemire, n'a laissé qu'un « souvenir fragile et paradoxal » et a été « privé d'une mémoire établie et instituée ». L'historien tente d'éclairer ce mystère : pourquoi et comment l'épisode de sa destruction a-t-il presque intégralement disparu de l'histogramme pourtant garnie qui existe sur l'année 1967 ? (...)

L'historien procède alors à une analogie entre cet épisode et celui du 17 octobre 1961, date à laquelle une centaine d'Algériens avaient été tués à l'issue d'une manifestation pacifique organisée par le FLN à Paris pour protester contre le couvre-feu qui leur était imposé. Le préfet de police de l'époque, Maurice Papon, avait mis l'affaire sur le compte d'affrontements entre fractions rivales algériennes. Si le bilan de la destruction du quartier maghrébin de Jérusalem est bien moins lourd que celui des événements du 17 octobre 1961 (on dénombre un ou trois morts), des spécificités communes existent néanmoins entre les deux événements : « violence d'Etat doublé d'un mensonge d'Etat ; volonté d'attribuer l'évènement à plusieurs « bavures »-policiers français dans un cas, et de quelques entrepreneurs israéliens exaltés dans l'autre- ; même mutisme des archives aux niveaux supérieurs de l'appareil d'Etat ; [...] Et même violence dissymétrique de type colonial contre des civils désarmés ».

Soufiane Khabbachi, JEUNE AFRIQUE, 15 mars 2022

1 Salah Eddine El Ayoubi

I- Compréhension de l'écrit : (14pts)

- 1- Ce texte est l'œuvre d'un :
 - Journaliste
 - Historien
 - Ecrivain

- Recopiez la bonne réponse.
- 2- « L'historien procède alors à une analogie entre cet épisode et celui du 17 octobre 1961... »
 - De quel épisode s'agit-il ?
- 3- Répondez par « **vrai** » ou « **faux** » puis justifiez votre réponse.
 - a) Ce quartier est un don du sultan Saladin au professeur Abou Mediene.
 - b) Ce quartier était une escale indiscutable pour les pèlerins maghrébins.
 - c) Ce quartier a été construit à la suite du cessez-le-feu de la guerre des Six Jours.
 - d) L'histoire de ce quartier est évoquée dans plusieurs ouvrages historiques.
- 4- Selon l'historien Vincent Lemire, l'histoire de la fin de ce quartier est similaire à un fait d'histoire de l'Algérie.
 - a- De quel fait s'agit-il ?
 - b- Citez les quatre points similaires entre ces deux faits ?
- 5- Dites à qui ou à quoi renvoient les mots soulignés dans le texte ?
- 6- Réécrivez la phrase ci-dessous à la forme active.

« Il a été anéanti dans la nuit du samedi 10 au dimanche 11 juin 1967. »
- 7- Dans ce texte, l'auteur veut :
 - Commémorer les événements du 17 octobre 1961.
 - Dénoncer la politique coloniale.
 - Commémorer la destruction d'un village de Jérusalem.
 - Raconter l'histoire de la destruction d'un village de Jérusalem.

- Recopiez les deux bonnes réponses.
- 8- En deux ou trois lignes, dites pourquoi l'historien Lemire a-t-il comparé l'histoire de ce quartier à l'un des événements marquants de l'histoire algérienne.

II- Production écrite : (6pts)

Traitez un des sujets au choix.

Sujet 1 :

A l'occasion de l'organisation d'une campagne de solidarité avec le peuple palestinien, le lycée Erradja Wa Tafaouk organise le concours du « meilleur récit : Palestine ; notre cause à tous ».

Vous souhaitez y participer. Ce texte vous semble intéressant.

Rédigez-en le compte rendu objectif.

Sujet 2 :

Tout comme la Palestine, l'Algérie- durant la colonisation française- avait connu des épisodes d'injustices, de génocides, et de crimes immondes ... L'histoire en a enregistré plusieurs : 8mai 1945, 17 octobre 1961, 11 décembre 1960...

Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous présenterez un de ces faits marquants de notre glorieuse révolution.

L'espérance ne mène à rien, mais la persévérence mène au droit chemin

التَّارِيخ: 2023/12/05
المدَّة: ساعتان

المادَّة: اللغة الفرنسية
المستوى: 3 ع ت / ت 1

تصحيح اختبار الفصل الأول

Corrigé de l'épreuve de français du 1^{er} trimestre

N°	Réponses attendues	B/D	B/T
1	Ce texte est l'œuvre d'un journaliste.	1	1pt
2	Cet épisode : destruction du quartier maghrébin de Jérusalem	1.5	1.5pt
3	<p>a) Vrai. « Abou Mediène se voit attribuer le village d'Aïn Karem en Waqf- une donation faite à perpétuité pour une œuvre pieuse »</p> <p>b) Vrai. « le lieu devient une étape incontournable pour les pèlerins maghrébins qui se rendent à la Mecque et à Médine. »</p> <p>c) Faux. « Suite à la victoire du sultan, Abou Mediène se voit attribuer le village d'Aïn Karem »</p> <p>d) Faux « l'épisode de <u>sa</u> destruction a-t-il presque intégralement disparu de l'histographie »</p>	0.25*4 V/F 0.5*4 just	3pts
4	<p>a- Il s'agit des événements du 17 octobre 1961 à Paris</p> <p>b- Les similitudes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Violence d'Etat doublé d'un mensonge d'Etat - Volonté d'attribuer l'évènement à plusieurs « bavures » - Mutisme des archives aux niveaux supérieurs de l'appareil d'Etat. - Violence dissymétrique de type colonial contre des civils désarmés. 	0.5*4	2pts
5	<p>Son : Abou Mediène</p> <p>Nous : Soufiane Khabbachi et les lecteurs</p> <p>Sa : quartier maghrébin de Jérusalem</p>	0.5*3	1.5pt
6	<u>On a anéanti le quartier maghrébin de Jérusalem dans la nuit du samedi 10 au dimanche 11 juin 1967.</u>	0.5*3	1.5pt
7	<p>L'auteur veut :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dénoncer la politique coloniale face à ses crimes. - Raconter l'histoire de la destruction d'un village antique de Jérusalem. 	0.75*2	1.5pt
8	<p>Il a comparé l'histoire de la destruction de ce quartier aux événements du 17/10/1961 pour montrer que tous les systèmes coloniaux sont injustes et sans pitié. Que ces Etats coloniaux sont prêts à tout pour justifier leur hégémonie et leur supériorité en utilisant le mensonge, la diffamation.</p> <p>Critères :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Correction de la langue - Pertinence des idées - Respect de la consigne - Cohérence. 	0.5*4	2pts